

CHAPITRE 3 COUTUMES DU GMC

0301. Les « *coutumes du service* » ont été appelées la « *loi non écrite* » des Forces, mais, tout comme la common law anglaise fait dorénavant partie intégrante de nos lois écrites, beaucoup de ces coutumes militaires sont aussi devenues des règlements. Certains aspects des coutumes du service doivent changer afin de suivre l'évolution de la société et certaines coutumes désuètes sont conservées pour des raisons sentimentales, alors que d'autres servent de lien historique avec le passé, et le respect de ces dernières ajoute de la couleur au métier des armes et accroît l'intérêt à cet égard. Nonobstant le fait que certaines coutumes changent au fil du temps, il importe de comprendre les origines des pratiques actuelles avant de plaider la cause de l'innovation.

0302. Étant donné la jeunesse relative des FAC et du GMC, celui-ci a hérité de bon nombre des coutumes et traditions des Royal Engineers (dont certaines remontent à l'Antiquité). Les drapeaux et les marches des unités, notamment, ont été essentiels pour les forces de combat pendant des siècles. À l'origine, les fanions permettaient au commandant de connaître l'emplacement de chaque unité sur le champ de bataille et de prendre des décisions concernant la manœuvre suivante. La musique permettait de maintenir le moral des troupes pendant les longues marches et était aussi un important signal de combat. Les marches et les drapeaux consacrés des régiments et du GMC que chaque membre connaît bien aujourd'hui sont inspirés de cette musique et de ces fanions. De telles traditions militaires sont très importantes pour tous les corps et tous les services des forces armées. Celles qui sont propres au GMC sont décrites dans le présent chapitre.

0303. *Coutumes et traditions des Forces armées canadiennes* (A-JS-007-002/JD-001) présente de nombreuses traditions que le génie partage avec d'autres branches des FAC. La publication renferme une histoire détaillée des origines des saluts, des mess, des couleurs et d'autres coutumes et cérémonies qui sont propres aux FAC. La publication *Les décorations, les drapeaux et la structure du patrimoine des Forces canadiennes* (A-AD-200/AG-000) est un document de référence détaillé sur différents aspects des honneurs, des drapeaux et du patrimoine.

Les sapeurs

0304. Le terme « *sapeur* » est associé au génie depuis des générations. Ce terme tire ses origines du verbe « *saper* », qui signifie détruire les assises d'une construction pour provoquer son écroulement, et de « *sape* », qui, en moyen français, désignait une bêche ou une houe. Dans les dictionnaires modernes, « *sape* » désigne le prolongement d'une tranchée jusque sous les fortifications de l'ennemi ou un affaiblissement provoqué par le fait de creuser ou d'éroder la couche inférieure ou les fondations.

0305. À l'époque médiévale, lorsque les armées assiégeaient une fortification, une des façons courantes de percer les défenses consistait à creuser une tranchée, ou « *sape* », jusqu'aux assises de la muraille du château, après quoi un tunnel était creusé sous la muraille ou directement à l'intérieur. Avant l'existence des explosifs, on ouvrait une brèche dans la muraille défensive en remplaçant des blocs de pierre par des supports en bois. Les supports étaient ensuite brûlés afin de provoquer l'effondrement d'une partie de la muraille. Dans l'armée française, le creusement d'une tranchée sous les feux de l'ennemi était appelé « *effectuer un travail de sape* » et les hommes qui effectuaient ce travail étaient appelés « *sapeurs* ». Le terme « *sapeur* » a ainsi été associé aux équipes du génie. Après la découverte de la poudre noire, une charge explosive (ou « *mine* ») était utilisée pour faire une brèche dans la muraille. Cette tâche était aussi, comme de raison, confiée au génie.

0306. En 1813, les Royal Engineers sont officiellement devenus les Royal Sappers and Miners (régiment royal des sapeurs et mineurs) et, en 1856, le grade du simple soldat, ou « *soldat* », a été remplacé par « *sapeur* ». Le GMC a conservé cette désignation et, tout comme les soldats de l'artillerie sont appelés des « *artilleurs* », il l'applique maintenant depuis peu à tous les soldats du génie. Un sapeur devrait toujours être appelé sapeur Tremblay, pas soldat Tremblay. Il est important de noter que les simples soldats du génie qui portent l'uniforme de l'Aviation sont officiellement appelés « *aviateur* », même s'il est courant et acceptable de les appeler « *sapeur* », quel que soit leur groupe professionnel au sein du GMC. Le terme « *sapeur* » peut aussi être utilisé pour faire référence à un groupe du génie dont les membres n'ont pas nécessairement le grade de soldat, comme dans « *voici les sapeurs, qui vont construire le hangar* ». Aujourd'hui, tous les membres du génie sont couramment qualifiés de sapeurs, peu importe le groupe professionnel, la couleur de l'uniforme ou le grade.

La devise

0307. En 1931, Sa Majesté le roi George V a accordé au GRC la devise *Ubique*, qui a par la suite été transmise au GMC et figure sur ses écussons et insignes autorisés. *Ubique* est un terme latin qui signifie « *partout* ». Il se prononce en trois syllabes, soit « *ou-bi-coué* », et l'accent est mis sur la deuxième syllabe. Cette devise revêt une



Figure 3-1 Siège d'une forteresse

grande importance pour le GMC, puisqu'aucune campagne notable au cours de l'histoire n'a été livrée sans la participation du génie. En plus d'assurer la mobilité d'une force en éliminant les obstacles et en construisant des ponts, le génie met sur pied l'infrastructure et les services requis pour soutenir la force, assure des services de protection en cas d'incendie et de sauvetage en cas d'écrasement et fournit les renseignements géographiques nécessaires à chaque mission. Le personnel du génie est de fait partout et c'est pourquoi le génie a choisi la devise *Ubique* pour refléter le caractère essentiel du génie dans toutes les opérations.

0308. Cette devise est encore plus importante parce que le génie n'a pas d'honneurs de guerre particuliers pour souligner sa contribution considérable aux très nombreuses campagnes et opérations qu'il a menées. Dans les FAC, seules les unités de l'Arme blindée et de l'Infanterie ont des honneurs de guerre. Le 11 mai 1994, le CEMD a autorisé l'emploi et le maintien de la devise *Ubique* en tant que distinction honorifique pour « *remplacer tout honneur de guerre passé et futur et toute distinction obtenue sur le champ de bataille* ». Cet honneur est partagé avec l'Artillerie royale canadienne.

Les couleurs du génie

0309. Les couleurs actuelles du génie militaire perpétuent celles du génie des trois éléments d'autrefois et elles correspondent à celles que le génie utilise aussi ailleurs dans le monde. Elles sont traditionnellement (et sont toujours) désignées par les expressions « rouge brique » et « bleu roi ». Aujourd'hui, ces expressions ne sont pas définies d'une manière assez précise pour permettre une reproduction fidèle et exacte, en particulier étant donné les divers outils d'infographie rapidement et facilement utilisables. En conséquence, les couleurs du GMC sont maintenant définies au moyen d'un système de référence pour permettre une reproduction uniforme à l'impression et dans les dispositifs d'affichage numérique.

0310. Le Conseil du GMC a convenu le 21 novembre 2013 que la « *description héraldique* » du drapeau du GMC constituerait la définition de référence des couleurs du GMC. Malheureusement, les normes de définition utilisées dans la description héraldique ne sont pas couramment utilisées aujourd'hui par l'industrie ou dans les programmes d'infographie. Il a donc été nécessaire de convertir les définitions de sorte qu'elles correspondent à des formats que les membres du GMC peuvent appliquer facilement lorsqu'ils cherchent à représenter avec exactitude les couleurs du GMC dans des produits à caractère professionnel ou local. On trouvera à l'annexe A tous les détails relatifs à la conversion.

Le drapeau du GMC

0311. Le CEMD a approuvé le drapeau du GMC illustré ci-dessous le 8 avril 1976. Le GMC est autorisé à utiliser le drapeau conformément à la publication *Les insignes et lignes des Forces canadiennes* (A-DH-267-000/AF-003). Les proportions d'un drapeau de camp sont deux unités de long et une de large. Le drapeau mesure au minimum 90 cm de longueur sur 45 cm de largeur et ne doit pas dépasser 182 cm de longueur et



Figure 3-2 Drapeau du GMC

91 cm de largeur. On trouvera à l'annexe A des dimensions et des détails additionnels sur le drapeau.

0312. Le drapeau du GMC est considéré comme un *drapeau de camp* et il est constitué de bandes verticales aux couleurs du GMC en alternance. Tout comme ceux des autres services et formations, le drapeau du GMC est un drapeau de camp utilisé pour désigner le quartier général ou indiquer l'emplacement d'une unité. Il peut être utilisé pour marquer un quartier général et délimiter un périmètre, un terrain d'exercice ou des casernements. Ce genre de drapeau tire ses origines des anciens drapeaux des corps d'armée qui étaient utilisés pour marquer l'emplacement d'une unité. Il peut aussi, le cas échéant, être déployé dans des emplacements tels que des plateformes de réception du salut.

0313. Les unités du génie n'ont pas de « drapeaux consacrés » et le drapeau du GMC ne doit donc pas faire partie des défilés comme le sont les drapeaux consacrés. Il ne doit donc pas être salué ou abaissé de façon à exprimer un salut ou rendre des honneurs et il ne doit pas faire partie d'un défilé ou être drapé sur un cercueil. De plus, comme les unités du génie n'ont pas d'honneurs de guerre, ceux-ci ne doivent pas être ajoutés au drapeau, car ils sont inclus de façon adéquate lorsque nous utilisons la devise *Ubique*.

0314. Il doit être traité avec le même respect que le drapeau national et chaque nouveau drapeau doit être dévoilé dans le cadre d'une cérémonie appropriée. Le drapeau doit être hissé, abaissé et plié conformément aux procédures décrites dans le *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces armées canadiennes*, A-PD-201-000/PT-000. Le drapeau ne doit pas être utilisé de manière inappropriée ou d'une façon qui pourrait paraître irrespectueuse : il ne devrait pas, par exemple, servir de nappe lors des présentations ou de toute autre cérémonie. On trouvera à l'annexe B de plus amples détails sur l'étiquette relative au drapeau.

0315. Par tradition, en raison de la nature ubiquiste des sapeurs, les drapeaux du génie ne sont pas blasonnés. C'est le conseiller de la Branche qui a le pouvoir de déterminer à quel moment le drapeau peut être blasonné. L'insigne de l'unité, par exemple celui de l'École des pompiers des Forces canadiennes, peut être autorisé en tant que blasonnement et, dans la plupart des autres cas, la permission d'ajouter un chiffre unique pour identifier l'unité peut être accordée. En cas de confusion entre des unités, par exemple entre « 1 UAG » et « 1 RGC », des lettres peuvent être ajoutées pour plus de clarté. Ces chiffres ou lettres sont normalement fabriqués et ajoutés sur place. Les sous-unités ou les sections du génie construction doivent utiliser le drapeau du GMC sans blason. Lorsque le blasonnement est autorisé, les chiffres, les lettres ou l'insigne doivent être placés dans le coin supérieur gauche du drapeau et ils ne doivent pas occuper plus d'un sixième de la largeur du drapeau. Il faut comme le précise l'annexe A utiliser pour les chiffres et les lettres la couleur « or neuf ».

Les fanions

0316. Le colonel commandant a le fanion de l'officier supérieur du GMC. Le fanion du colonel commandant est une version réduite du drapeau de camp du GMC. Il ne doit pas mesurer plus de 30 cm sur 15 cm. Ce fanion a dans le coin supérieur gauche une représentation du castor qui figure sur l'insigne de coiffure du GMC. Les autres fanions sont tous de forme triangulaire. La disposition et les proportions des bandes rouges et bleues sont identiques à celles du drapeau de camp. Le fanion peut être arboré par le directeur du Corps et les commandants d'unité à l'extrémité d'une hampe fixée au pare-chocs avant droit d'un véhicule ou au mât du drapeau de l'unité, sous le drapeau de camp. Les fanions sont arborés seulement lorsque la personne à qui il est attribué se trouve effectivement à l'unité ou dans le véhicule. Le reste du temps, il doit être retiré ou couvert.



Figure 3-3 Fanion du colonel commandant

0317. Les fanions de terrain d'exercice et de véhicule peuvent aussi être semblables au drapeau de camp et sont utilisés régulièrement conformément au manuel de l'exercice et du cérémonial. Ils peuvent avoir la forme d'un drapeau ou d'un fanion.

L'insigne du GMC

0318. Comme le montre la figure 3-4, le GMC a choisi le castor comme point de mire de son insigne. Emblème du Canada, le castor est reconnu pour sa persévérance et son habileté à construire, ce qui en fait un symbole tout à fait approprié pour le génie. Le castor est depuis longtemps utilisé comme emblème du génie. Il apparaissait d'ailleurs sur les insignes des ingénieurs canadiens de la Force non permanente de 1903 et sur les insignes des unités de construction et d'entretien de l'ARC pendant la Seconde Guerre mondiale. La figure 3-4 montre aussi l'historique de l'insigne du GMC.

0319. Le modèle actuel, approuvé en octobre 1976, s'inspire de l'insigne réglementaire des FAC, qui est caractérisé par une couronne ovale de feuilles d'érable dorées surmontées de la couronne royale. L'insigne arbore en son centre un castor doré tourné vers la droite (du point de vue de celui qui le porte) sur un fond circulaire rouge brique entouré de la couronne. Le cercle est également entouré d'une bande bleu roi, sur

laquelle sont inscrits en lettres dorées les mots « Engineers – Génie – Canada ». La devise « *Ubique* » apparaît sur une bande bleu roi sous le castor.

0320. L'insigne du GMC est utilisé sur les affiches et le papier à en-tête de l'unité et il peut être arboré dans les mess et les salles d'exercices. Peu de restrictions s'appliquent à son utilisation, pourvu que ce soit fait avec goût et avec tout le respect dû à l'insigne d'un service. Les cartes d'affaires officielles du MDN doivent être exemptes de tout filigrane et de toute autre image de l'insigne du GMC. En cas de doute quant à la convenance d'un usage, il est préférable de s'adresser au capitaine-adjutant du GMC. L'insigne de coiffure du GMC et l'insigne du GMC sont identiques.

Permanent Corps Non-Permanent Active Militia Canadian Expeditionary Force	Corps permanent Milice active non permanente Corps expéditionnaire canadien
Army Permanent Corps	Corps permanent de l'Armée
Navy Air Force	Marine Aviation
Authorized in 1976 (1970-1975 a unilingual English version was used)	Autorisé en 1976 (une version unilingue en anglais a été utilisée de 1970 à 1975)



Figure 3-4 Insignes du GMC

L'anniversaire du GMC

0321. Le GMC n'a pas été créé du jour au lendemain : il a évolué au fil du siècle dernier. L'anniversaire du GMC vise donc à souligner deux événements importants de cette évolution. L'Ordonnance générale 168 de novembre 1903 autorisait un « *corps du Génie canadien* », mais le 1^{er} juillet 1903 est considéré comme sa date de naissance officielle en tant que corps permanent, car l'Ordonnance générale 158 du 23 octobre 1903 nommait les premiers officiers du Corps en date du 1^{er} juillet 1903. Le 1^{er} juillet est

donc considéré comme l'anniversaire du GMC, mais notre anniversaire n'est pas célébré ce jour-là. Il est célébré le ou vers le 29 avril afin de souligner l'approbation du Corps du génie royal canadien et l'unification du génie permanent et non permanent sous un même insigne le 29 avril 1936. L'anniversaire est célébré de différentes façons, notamment par l'organisation de dîners militaires d'unité, de rencontres de fin de semaine et de compétitions sportives.

Les rencontres du GMC

0322. Les rencontres du GMC sont un moyen de susciter l'esprit de corps et elles ont normalement lieu chaque année durant la fin de semaine la plus proche du 29 avril, qui est la date fixée pour célébrer l'anniversaire du GMC. Même si leur déroulement peut varier, ces réunions qui durent une fin de semaine peuvent inclure des danses pour tout le personnel, sans distinction de grade, des dîners militaires, des défilés et des journées sportives. Le personnel actif et retraité de la région est ordinairement invité à assister à une partie ou à la totalité des événements. Diverses activités sportives (hockey, curling et golf), entres autres, ont aussi lieu chaque année. Notons par exemple le tournoi de golf du GMC, le tournoi de la coupe Beaver, le Beaverspiel et le bonspiel commémoratif des pompiers John Cowell. Le bonspiel des pompiers est considéré comme une des activités récréatives les plus anciennes des FAC. Le premier, organisé par John Cowell, qui était alors capitaine d'aviation, a eu lieu en 1965. L'activité a été officiellement renommée en son honneur en 1999. Le cinquante et unième bonspiel a eu lieu en 2016 et la communauté des pompiers soutient toujours activement l'activité. Ces tournois ont généralement un caractère récréatif et le personnel qui n'a jamais fait de curling ou joué au golf est le bienvenu.

L'invitation des hauts dignitaires de la Branche à l'occasion d'activités importantes

0323. Les hauts dignitaires du GMC devraient assister au plus grand nombre possible des activités importantes des unités. Le personnel suivant de la Branche du GMC, en ordre de priorité, devrait être invité :

- a. le colonel commandant;
- b. le Chef du génie militaire;
- c. le conseiller de la Branche du GMC;
- d. l'adjudant-chef de la Branche du GMC;
- e. le conseiller de groupe professionnel du génie construction ou des pompiers (s'il y a lieu);
- f. le directeur du Corps du génie royal canadien (s'il y a lieu).

0324. Toutes les unités du GMC doivent inviter tous les hauts dignitaires de la Branche à leurs cérémonies de passation de commandement et aux autres activités importantes. Les invitations devraient être envoyées le plus tôt possible au capitaine-adjutant de la Branche du GMC pour faciliter l'établissement du calendrier. Un préavis minimum de trois mois est préféré. Le capitaine-adjutant du GMC envoie les invitations et coordonne la disponibilité avec l'unité. Il tient aussi compte des restrictions budgétaires imposées aux unités relativement aux activités officielles.

Les visites

0325. Plusieurs questions de courtoisie et de protocole s'appliquent lorsque des personnes ou des groupes visitent une unité ou une base. Un aide de camp (ADC) est nommé pour aider concernant les détails de nature administrative et sociale et pour faciliter la visite d'un invité de marque, d'un dignitaire, d'un général ou du titulaire désigné d'un poste. Les aides devraient être choisis avec soin quant à leur aptitude à exercer cette fonction, car ils représentent l'unité. Une bonne planification et un suivi approprié des détails sont essentiels pour éviter que l'unité et le visiteur soient embarrassés. L'annexe C du présent chapitre renferme des lignes directrices et certains des détails dont les ADC devraient tenir compte lorsqu'ils accueillent un visiteur. Cette liste est aussi un guide utile pour ce qui est de planifier et de faciliter ces visites lorsqu'un ADC n'est pas justifié.

Les formules de salutation

0326. Il existe dans toutes les organisations militaires un code rigoureux quant à la façon dont leurs membres doivent s'adresser à leurs supérieurs et à leurs subalternes. Ce code formel a été élaboré au fil des siècles et était à une certaine époque utilisé couramment, mais, comme la société est maintenant beaucoup plus souple, il n'est pas, aujourd'hui, mis en pratique autant qu'avant. Les forces armées ont constaté que, surtout dans les situations de combat, lorsque les militaires vivent les uns près des autres et qu'il faut exécuter les ordres sans hésitation, il est impératif de maintenir la culture hiérarchique. C'est pourquoi le GMC et toutes les entités militaires continuent d'utiliser cette forme de courtoisie qui découle de la connaissance des êtres humains et du respect des droits et des sentiments des autres. Le code n'est pas unilatéral, tout le personnel devrait l'observer et il devrait s'appliquer à tous. Les paragraphes qui suivent expliquent les lignes directrices concernant la manière de s'adresser aux supérieurs et aux subalternes.

0327. Les militaires de tous grades doivent s'adresser à un officier supérieur en utilisant les termes « monsieur » ou « madame » ou le grade approprié, mais il ne faut pas utiliser ces termes si souvent que cela complique la conversation. Même lors d'activités sportives ou de réceptions décontractées, il faut utiliser les formules de salutation appropriées, sauf si un supérieur autorise l'usage de son prénom. Il convient de ne pas oublier que ce genre de privilège est ordinairement accordé seulement pour la durée de l'activité et que, lorsque les activités de travail normales ont repris, il faut revenir aux formules de salutation appropriées. Les officiers supérieurs s'adressent normalement aux officiers subalternes par leur prénom.

0328. Les officiers s'adressent à tous les militaires du rang par leur grade ou, dans le cas des adjudants-chefs, en faisant précéder le nom de famille du terme « monsieur ». Les militaires du rang s'adressent aux autres militaires du rang par leur grade, exception faite des adjudants-chefs. Ces derniers sont appelés « monsieur », et non « chef » ou « adjudant », par tous les militaires du rang d'un grade inférieur. Seuls les premiers maîtres peuvent être appelés « chef », avec ou sans le nom de famille. Le poste de sergent-major est une affectation et les adjudants-maîtres et adjudants-chefs devraient être appelés « sergent-major » uniquement s'ils occupent ce poste.

0329. Lorsqu'ils sont à la retraite, particulièrement au cours des activités sociales et sportives des associations du GMC, les membres de la famille du GMC sont encouragés à s'adresser les uns aux autres par leur prénom ou d'une manière moins

formelle. L'utilisation des anciens grades est réservée aux occasions formelles telles que les rassemblements directement associés à des membres actifs, au cours desquels, pour des raisons évidentes, les membres à la retraite continuent de respecter le protocole qui s'applique aux membres actifs.

0330. Les conjoints civils ne détiennent pas le grade de leur conjoint militaire. Il est toutefois poli d'utiliser les termes « monsieur » ou « madame », lorsqu'on s'adresse au conjoint d'un supérieur, jusqu'à ce que le conjoint accorde la permission d'utiliser son prénom.

Le salut du génie durant un rassemblement

0331. Le *Manuel de l'exercice et du cérémonial des Forces armées canadiennes* décrit les occasions où il faut saluer, la manière de le faire et les personnes qu'il convient de saluer. Il traite aussi de la distinction, difficile à faire, entre le personnel supérieur qui est membre du génie et le reste du personnel supérieur. Dans le cas des rassemblements associés à une manifestation spéciale (telle qu'une cérémonie de passation de commandement ou un rassemblement célébrant l'anniversaire du GMC), l'officier de la revue reçoit un salut général. Dans le cas de l'officier du génie le plus élevé en grade présent, c'est le salut des sapeurs qui est ordonné. L'ordre de préséance qui s'applique au salut des sapeurs unique est le suivant : le colonel commandant du GMC, le Chef du génie militaire, le conseiller de la Branche du GMC, le directeur du Corps du génie royal canadien de l'Armée canadienne, le conseiller de groupe professionnel pour le génie construction et les pompiers, le colonel honoraire ou les lieutenants-colonels honoraires et, ensuite, les autres officiers supérieurs du génie. Si l'officier de la revue est le colonel commandant, le salut des sapeurs est le seul salut ordonné. Il n'y a pas plus de deux saluts : un salut général et le salut des sapeurs.

La maison mère du GMC

0332. Tout de suite après la Seconde Guerre mondiale, l'Armée de terre est revenue à un régime en temps de paix, et une « maison mère » a été attribuée à tous les corps en vue de la planification à long terme. Le Camp Chilliwack semblait le choix logique dans le cas du Corps du génie royal canadien, puisqu'il avait joué un rôle important pour l'instruction et l'entraînement durant la guerre et qu'après la guerre, il abritait trois unités de génie de la force permanente, soit l'École royale canadienne de génie militaire, le 23^e Escadron de campagne et la 11^e Compagnie du matériel et de l'équipement du génie. Le camp était également sous le commandement du génie et abritait un détachement des services et des travaux du génie. La réalisation du cénotaphe en hommage aux sapeurs morts à Vedder Crossing, en 1946, a réellement établi le Camp Chilliwack en tant que « maison mère du génie ». Pendant plus de cinq décennies (de 1946 à 1997), le Camp Chilliwack, plus tard appelé la BFC Chilliwack, a hébergé diverses unités du génie, a été la « maison mère du génie » et a été le point de liaison et de réunion du personnel du génie de l'ensemble du pays.

0333. Lorsque la BFC Chilliwack a fermé en 1997, l'EGMFC a déménagé à Gagetown et le 1^{er} Régiment du génie de combat a déménagé à Edmonton, d'où la nécessité de désigner une nouvelle « maison mère ». En conséquence, le Conseil du GMC a donc déclaré officiellement, au terme de ses travaux de novembre 2002, que la « maison mère du GMC » est un concept plutôt qu'un lieu particulier et que l'EGMFC devrait en rester le cœur, le Musée du GMC servant de « maison mère du GMC ».

La marche du GMC

0334. La pièce musicale *Wings* est la marche officielle du GMC. On la remarque pour la première fois en 1869 parce que le commandant du Royal Engineer Establishment et du Comité de musique n'aimait pas la marche au pas cadencé existante. Le chef de musique des Royal Engineers, William Newstead, a proposé une nouvelle marche au pas cadencé en adaptant deux pièces musicales : la première mélodie, d'origine inconnue, s'intitule *The Path across the Hills* et la deuxième, *Flügel! Flügel!*, publiée plusieurs années auparavant par le Bavarois Friedrich Rückert puis traduite et intitulée *Wings* par Percy Boyd, des Royal Engineers.

0335. Le Corps a accepté cette nouvelle marche pour les défilés aux alentours de 1870. Toutefois, en 1889, le commandant en chef a fait connaître sa désapprobation en indiquant que la marche du Corps n'était pas celle à laquelle les Royal Engineers avaient droit par tradition. Il considérait *Wings* comme une chanson frivole, qui ne correspondait pas à l'image militaire, et a interdit son utilisation. Quelques années plus tard, le commandant de l'Armée, le lieutenant-général vicomte Kitchener de Khartoum, a visité Chatham en mai 1902 et il s'est rappelé avoir défilé au son de *Wings* quand il était subalterne, en 1871. Consterné d'apprendre que cet air n'était plus utilisé, il a toutefois constaté que les membres du Corps souhaitaient largement son rétablissement officiel. Lord Kitchener en a discuté avec le War Office (ministère de la Guerre) et *Wings* est redevenue la marche officielle des Royal Engineers en vertu d'une lettre datée du 14 octobre 1902. La marche, arrangée pour une harmonie militaire, a été publiée en 1903 et l'arrangement de la marche au pas cadencé des Royal Engineers de William Newstead a pu être entendu de nouveau comme il se devait sur le terrain de parade.

0336. *Wings* a également été choisie comme marche du GRC en raison de l'étroite affiliation aux Royal Engineers et a par la suite été adoptée par le GMC. Les paroles, rarement utilisées, et la marche à suivre pour obtenir la musique figurent à l'annexe D. Bien que la chanson *Hurrah for the CRE* ne soit plus une marche officielle, elle est chantée et jouée lors des réceptions, des dîners militaires et d'autres rassemblements, s'il y a lieu. On trouvera à l'annexe D les paroles et la marche à suivre pour obtenir la musique.

La formule de salutation du génie

0337. La formule de salutation du génie, ou toast, est « Chimo » (qui se prononce chii-mô, l'accent étant mis sur la première syllabe). Cette expression est également souvent utilisée pour clore une correspondance entre membres du génie. Le mot « chimo » tire son origine du salut inuktitut « saimo » (ou « saimu »), qui correspond à « bonjour », « au revoir », « que la paix soit avec vous » et à d'autres sentiments similaires. Cette formule de salutation était employée dans la région de l'Ungava, dans le nord du Québec, et a la même origine que Fort Chimo (aujourd'hui Kuujuaq), qui est au bord de la baie d'Ungava, dans le nord du Québec. L'orthographe et la prononciation actuelles proviennent d'une adaptation caucasienne de la langue autochtone. Le GMC a adopté cette formule lors du bouleversement inhérent à l'unification afin de fournir la stabilité d'un symbolisme commun. Elle a été tirée de la culture nordique à une époque où le GMC participait de façon intensive au développement du Nord canadien. La connotation amicale de ce mot reflète l'esprit de collaboration et le travail d'équipe qui

doivent exister au sein de tous les éléments du GMC de même qu'avec d'autres membres de l'Équipe de la Défense pour garantir la réussite de la mission au pays et à l'étranger.

La prière du génie

0338. La prière du génie tire ses origines d'une prière régimentaire écrite pour le 2^e Régiment de génie (Milice) au début des années 1970 par l'aumônier, le major Hugh Macdonald. La prière reflète le rôle essentiel du génie en temps de guerre et le lien entre les sapeurs, la mission et le pays. Cette prière est comme toutes les autres une communication sacrée entre une personne et la divinité qu'elle vénère. Elle ne doit donc pas nécessairement être récitée par cœur mais peut être modifiée selon l'occasion.

*Ô Dieu Tout-Puissant, nous te prions de bénir tes serviteurs du
Génie militaire canadien.*

*Fais que nos ponts ne s'effondrent pas et que nos charges soient
efficaces.*

*Donne à nos membres la force de se conduire loyalement et fais que
nos officiers soient dignes de cette loyauté.*

*Puissions-nous travailler avec diligence dans toutes nos entreprises,
être habiles dans tous nos métiers et servir partout notre souveraine
et notre patrie en toute constance. Amen.*

La prière du pompier

0339. La prière du pompier est d'origine inconnue, mais elle est couramment utilisée par les pompiers civils et militaires.

*Lorsque mon devoir m'appelle, Seigneur, là où les flammes font rage,
Donne-moi la force de sauver des vies, quel que soit leur âge.*

*Aide-moi à secourir un petit enfant avant qu'il soit trop tard,
Ou de sauver un pauvre vieillard, de cet horrible destin.*

Rend-moi capable d'entendre les plus faibles cris,

Afin que je puisse rapidement éteindre ces terribles flammes.

Je veux remplir mon devoir et donner le meilleur de moi-même

Et protéger chacun de mes voisins, ainsi que leur propriété.

Et si, conformément à mon destin, avec ma vie, je sors perdant,

*Je te prie de bénir de ta main protectrice mon épouse ainsi que mes chers
enfants.*

- Auteur inconnu

La prière du cartographe

0340. La prière du cartographe est d'origine inconnue, mais elle est couramment connue et utilisée dans la communauté des cartographes militaires.

*O Dieu tout-puissant, nous te prions de bénir les cartographes militaires
canadiens. Fais que nos cartes pointent toujours vers le nord, que notre
matériel ne fasse jamais défaut, que nos données soient toujours correctes
et que nos presses et nos imprimantes fonctionnent à jamais. Donne à nos
cartographes la force de se conduire loyalement et fais que nos chefs*

soient dignes de leur loyauté. Fais que nous représentions ce grand monde avec exactitude et précision et que nous soyons inébranlables pour la reine et le pays partout dans le monde. Fais que « nous montrions le chemin » de la victoire. Amen.

Le poème *Salute to the Engineers*

0341. Ce poème a souvent été considéré l'œuvre d'un auteur inconnu ou anonyme. Parfois, il a aussi été attribué à Rudyard Kipling, quoique cette association erronée soit probablement attribuable à son poème *Sappers*, qui rend un hommage semblable au génie militaire. Diverses recherches ont permis de confirmer que ce poème a été écrit par le caporal Claude Albert Radley, de la 18^e Compagnie de campagne du CRGC, alors qu'il se trouvait en Angleterre, de 1941 à 1944. Un exemplaire encadré du poème, accompagné d'une photo du caporal Radley et de notes biographiques, qui salue sa précieuse contribution au patrimoine du génie, est affiché au musée du GMC.

SALUTE TO THE ENGINEERS

Now the Lord of the Realms has glorified the Charge of the Light Brigade,
And the thin red line of infantry, when will its glory fade?
There are robust rhymes of the British Tars and classic Musketeers,
But I shall sing till your eardrums ring of the muddy old Engineers.

Now it's all very well to fly through the air, or humour a heavy gun,
Or ride in tanks through the ranks of the broken and shattered Hun.
And it's nice to think when a U-boat sinks, of the glory that outlives years,
But whoever heard of a vaunting work for the muddy old Engineers?

Now you must not feel as you read this rhyme that a Sapper's a jealous knave,
That he joined the ranks for a vote of thanks or in search of a hero's grave.
No, your mechanized is all right and your Tommy has darned few pairs,
But where in Hell would the lot of them be if it weren't for the Engineers?

Oh they look like tramps but they build your camps and sometimes lead the
advance.
And they sweat red blood to bridge the flood, to give you a fighting chance.
But who stays behind when it gets too hot, to blow up the roads in the rear?
Just tell your wife that you owe your life to the muddy old Engineers!

No fancy crest is pinned on his chest; if you read what his hat badge says,
Why "Honi Soit Qui Mal Y Pense", is a queersome sort of phrase.
But their modest claim to immortal fame has probably reached your ears,
The first to arrive, and the last to leave, are the Glorious Engineers.

Sainte Barbe

0342. Le GMC n'a pas de saint patron, mais le génie participe souvent à des célébrations rendant hommage à sainte Barbe, qui est considérée comme la patronne des groupes professionnels militaires associés à la foudre et au feu. Dans les FAC, sainte Barbe protège traditionnellement les artilleurs, les pompiers et, par association,

les sapeurs et les techniciens de munitions, puisqu'ils utilisent des explosifs. Sainte Barbe est fêtée le 4 décembre, bien qu'il ne s'agisse pas du jour de sa naissance.

0343. Barbe (ou Barbara, en grec et en latin), qui a vécu autour de l'an 300 après J.-C., était la fille unique d'un riche païen du nom de Dioscore. La légende veut que son père l'ait enfermée dans une tour pour la protéger des influences du christianisme et pour qu'aucun homme ne puisse lui demander sa main. Durant son emprisonnement, elle se serait convertie au christianisme contre la volonté de son père. Les autorités ont exigé qu'elle soit torturée en raison de sa conversion et mise à mort par décapitation aux mains de son propre père. Avant d'être décapitée, elle a prié que le souhait de toute personne qui invoque son aide soit exaucé. Une tempête s'est levée au moment de sa mort et, au milieu de la foudre et du tonnerre, son père a été consumé par le feu.

0344. En raison des événements entourant sa mort, sainte Barbe est associée à la foudre. Lorsque la poudre noire a fait son apparition dans le monde occidental, on invoquait son aide pour se protéger des accidents provoqués par les explosions et elle est souvent la sainte patronne des artilleurs, des mineurs et des autres personnes qui utilisent des explosifs. À une certaine époque, son effigie était placée sur les arsenaux, et la soute à munitions des navires de guerre français porte encore le nom de *sainte-barbe*.

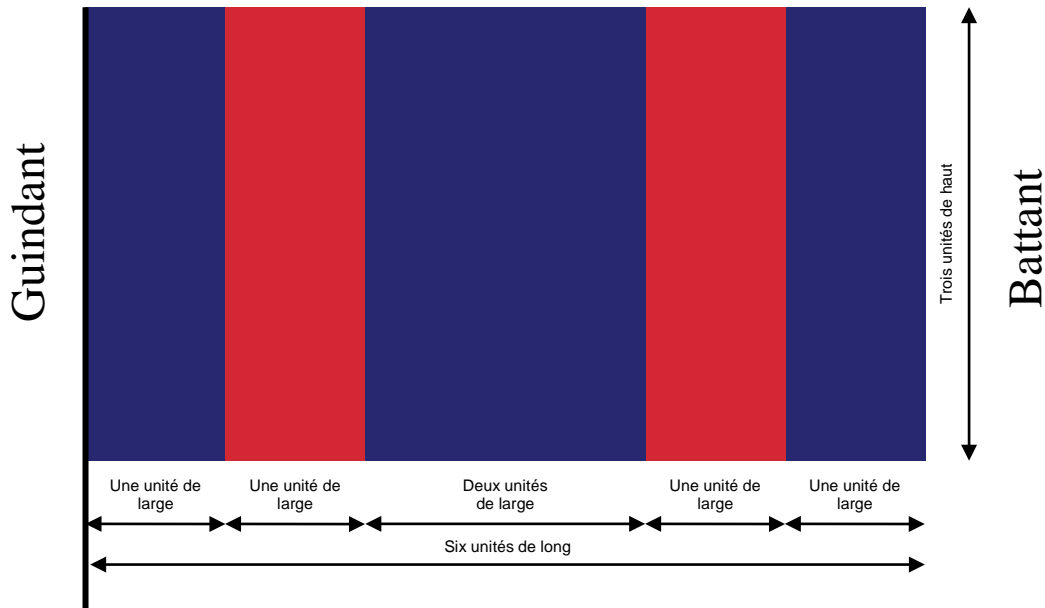
Saint Florian

0345. Saint Florian est considéré comme le protecteur des pompiers en raison de son courage et de sa prétendue résistance au feu. Florian s'est joint à l'armée romaine dans sa jeunesse et, grâce à son dur labeur et à sa détermination, a gravi les échelons et occupé un haut poste administratif en Norique au IV^e siècle. De foi chrétienne, il refusa d'exécuter les ordres de l'empereur Dioclétien, qui exigeait la persécution des chrétiens dans la région sous sa responsabilité. En raison de ce refus, ses supérieurs l'ont fait fouetter, mais il est cependant resté fidèle à ses croyances. Refusant toujours de persécuter tous les chrétiens dans son secteur, il a été condamné à mourir par le feu.

0346. Sur le bûcher, Florian aurait mis au défi les soldats romains d'allumer le feu en leur disant « Si vous le faites, les flammes me conduiront au paradis ». Troublés par ces paroles, les soldats l'ont plutôt fouetté par deux fois, écorché vif à moitié, brûlé et enfin jeté dans une rivière, une pierre attachée au cou. Pour son courage, saint Florian est considéré comme le protecteur des pompiers dans de nombreux pays et il est inscrit dans le Martyrologe romain sous le 4 mai.

ANNEXE A DÉFINITION DES COULEURS DU GMC

Description héraldique du drapeau de la Branche du GMC : « Drapeau bleu foncé dans des proportions de deux unités de long sur une unité de large (ou six unités de long sur trois unités de large) fait de deux bandes rouges verticales, chacune correspondant à une unité de large, à une unité depuis le guindant et depuis le battant du drapeau. Le bleu foncé correspond au code Munsell 7.5P.2/10 et le rouge correspond à la norme



CGS 1 GP 12C 1965 509-103. »

Figure 3A-1 Drapeau du GMC

DÉFINITIONS DES COULEURS DU GMC								
	Rouge du GMC				Bleu du GMC			
Description héraldique	Norme CGS 1 GP 12C 1965 509-103				Code Munsell 7.5P.2/10			
Chromaticité Yxy (analyse de la source)	15,600	0,58200	0,32200		3,126	0,19406	0,13385	
RVB pour Microsoft Microsoft	211	40	51		39	40	112	
Concordance des couleurs	Concordances visuelles établies par l'Adjuc Patterson, le Maj Busbridge et le personnel de la DHP, à la DHP, le 21 mai 2014.							
Pour les étoffes ou les tissus	18-1763 TCX « High Risk Red » (rouge pour risque élevé)				19-3864 TCX « Mazarine Blue »			
Pour les peintures	18-1763 TCX « High Risk Red » (rouge pour risque élevé)				19-3864 TPX « Mazarine Blue »			
Pour les encres et le graphisme	485C				2188C			
Conversions de couleurs des définitions de référence	Conversions de couleurs établies à l'aide de l'outil de calcul des couleurs d'easyRGB.com (source lumineuse=D65, observateur à 2°)							
RVB (0-255)	210,9	40,15	50,95		39,29	40,02	112,01	
RVB (0-FF)	D3	28	33		27	28	70	
RVB (0-0,1)	0,82707	0,15745	0,19980		0,15408	0,15694	0,43925	
CMJ (0-0,1)	0,17293	0,84255	0,80020		0,84592	0,84306	0,56075	
CMJN	0 000	80,963	75,843	17,293	64,923	64,271	0 000	56,075
XYZ	28,196	15,600	4,651		4,532	3,126	15,697	
CIE-L*ab	46,445	64,308	37,751		20,542	23,807	-41,866	
CIE-L*CH	46,445	74,570	30,415		20,542	48,161	299,625	
CIE-L*uv	46,445	127,147	24,203		20,542	-3,687	-48,801	
HunterLab	39,497	58,309	20,666		17,681	14,817	-40,261	
HTTP	N° D32833				N° 272870			
Or neuf								
Chromaticité Yxy	48,6009	0,3	0,6					
RVB pour Microsoft	255	215	0					
HTTP	N° FFD700							

Table 3A-1 Définitions des couleurs du GMC

Ordre de priorité de la définition des couleurs

- Les couleurs utilisées dans des produits représentant la Branche doivent correspondre le plus possible aux couleurs définies dans la description héraldique. Si le producteur ou le programme peut utiliser les définitions originales, il doit le faire.
- La chromaticité Y_{xy} est la valeur la plus proche de la définition de référence; elle est suivie des valeurs converties tirées des définitions de référence du tableau ci-dessus, car elles représentent des équivalents mathématiques des définitions de référence.
- La plupart des produits faits à l'aide d'ordinateurs du MDN le sont à l'aide de logiciels de Microsoft, qui permettent de définir les couleurs dans le format RVB. Dans le cas des produits faits à l'aide de PowerPoint, d'Excel, de Word, de Paint et d'autres logiciels de Microsoft, il est préférable d'utiliser les valeurs « RVB pour Microsoft » pour représenter les couleurs du GMC.
- Les couleurs Pantone représentent la norme de l'industrie, mais comme il n'existe pas de concordance exacte avec les définitions de référence, une comparaison visuelle a été faite. Il convient lorsque c'est possible d'utiliser des valeurs converties.
- Les couleurs HTTP et les couleurs recommandées pour le Web sont des approximations basées sur les valeurs les plus proches et elles ne devraient être utilisées que s'il n'est pas possible d'utiliser d'autres valeurs.

Notes additionnelles sur les couleurs Pantone

- Lorsque des couleurs Pantone sont définies pour être utilisées sur des étoffes ou des tissus fabriqués ou pour de la peinture, il faut utiliser le nuancier Fashion + Home avec TCX, dans le cas des étoffes, et avec TPX, dans le cas de la peinture.
- Lorsque des couleurs Pantone sont définies pour être utilisées dans de l'encre ou sur un écran, il faut utiliser les couleurs en aplat.
- Si une autre série de couleurs Pantone est nécessaire pour définir une couleur en vue d'un projet, Pantone a sur son site Web une application de référence à http://www.pantone.com/pages/pantone/color_xref.aspx. Select colour 18-1763 ou 19-3864 TCX, dans le nuancier « Fashion + Home / cotton », où vous choisissez le guide où vous cherchez la couleur de référence définie.

ANNEXE B

ÉTIQUETTE RELATIVE AU DRAPEAU

1. Le drapeau national ou le drapeau de la Branche ne devrait pas servir de draperie ou être utilisé pour recouvrir le lutrin d'un orateur, habiller une plateforme ou servir autrement, de façon générale, de décoration. De l'étamine est disponible à cette fin.
2. Les drapeaux ne devraient jamais être utilisés pour recevoir, tenir, transporter ou livrer quoi que ce soit.
3. Quand un drapeau est abaissé, aucune de ses parties ne devrait toucher le sol ou un autre objet; une personne précise devrait être présente pour le recevoir. Pour remiser le drapeau, il faut le plier soigneusement et solennellement.
4. Le drapeau devrait être nettoyé et raccommodé en cas de besoin.
5. Quand un drapeau est si usé qu'il ne peut plus servir de symbole de notre pays ou de notre Branche, il devrait être détruit.
6. Aucun autre drapeau ne devrait jamais être placé au-dessus de notre drapeau national.
7. Le drapeau devrait être hissé vivement et abaissé lentement et solennellement. Il devrait ordinairement être arboré seulement entre le lever et le coucher du soleil. S'il est arboré de nuit, il devrait être éclairé.
8. Il faut saluer le drapeau du Canada pendant qu'il est hissé et abaissé. Le salut est maintenu jusqu'à ce que le drapeau soit décroché de la drisse ou jusqu'à la dernière note de musique, le plus tardif de ces deux moments étant retenu.
9. Lorsque le drapeau du Canada passe au cours d'un défilé ou lorsqu'il est hissé ou abaissé, tout le monde doit se tourner vers le drapeau et saluer.
10. Drapeau en berne. Pour mettre le drapeau en berne, hissez-le un moment jusqu'à la pointe du mât et faites-le redescendre à mi-chemin entre le haut et le bas de la hampe. Il faut hisser de nouveau le drapeau à la pointe du mât pendant un moment avant de l'abaisser.

ANNEXE C

LIGNES DIRECTRICES APPLICABLES À L'ACCUEIL DES VISITEURS

1. L'aide d'un visiteur a pour tâche principale de faire en sorte que sa visite soit agréable et qu'il ne ressente aucun embarras. Si un visiteur n'a pas besoin d'aide de camp, un responsable de l'unité qui accueille le visiteur est normalement chargé de prendre toutes les dispositions nécessaires en vue de la visite. Le responsable devrait se comporter de la même manière qu'un aide de camp, mais il ne porte pas l'aiguillette. Le responsable devrait rester à l'arrière-plan mais toujours être prêt à satisfaire les besoins du visiteur. Il incombe au responsable de s'assurer que le visiteur arrive à l'emplacement de chaque activité sans problème et à l'heure et qu'il porte la tenue qui convient.

2. L'aide se doit de connaître le visiteur. Il faut obtenir une notice biographique et une photographie récentes de l'invité et s'assurer que le personnel clé en a un exemplaire. Il faut savoir ce que le visiteur aime et n'aime pas, notamment les aliments et les boissons, ses passe-temps ou ses goûts, les restrictions alimentaires ou les restrictions liées à une allergie et l'attitude à l'égard du tabac en posant les questions appropriées au chef de cabinet du visiteur ou à son officier d'état-major. Ces renseignements généraux devraient également porter sur le conjoint du visiteur, si le conjoint l'accompagne.

3. **Protocole.** L'unité qui accueille le visiteur doit prendre soin de vérifier et de suivre le protocole qui convient au visiteur et au type de visite. Si la visite se limite à un rassemblement ou à une cérémonie simple de l'unité, un salut général ou un salut des sapeurs fait au cours du rassemblement peut être la seule manifestation de protocole nécessaire. Si le visiteur visite une unité et qu'aucune cérémonie n'est prévue, une garde d'honneur ou garde de caserne peut être appropriée. Les généraux ont droit à une garde d'honneur de 50 personnes et même si les colonels n'ont pas droit à une garde d'honneur personnelle, la pratique habituelle veut qu'une garde de caserne de cérémonie les accueille. Une garde de caserne de cérémonie, plutôt qu'une garde d'honneur complète, peut aussi accueillir les généraux selon les circonstances et les souhaits qu'ils expriment.

4. Il est aussi important de s'assurer que les drapeaux ou fanions appropriés soient prévus pour les visiteurs, de même que les plaques appropriées pour les voitures d'état-major (rouges, dans le cas des généraux de l'Armée de terre, et bleues, dans le cas des généraux de l'ARC). Si le drapeau ou fanion est d'un modèle très particulier, comme le fanion du colonel commandant du GMC, il faut le demander au capitaine-adjutant ou à l'adjutant-chef de la Branche du GMC bien avant la visite.

5. **Aiguillette.** L'aide de camp porte une aiguillette qui est un signe distinctif. L'aiguillette identifie l'aide de camp et elle garantit une action et une coopération efficaces dans une tâche donnée. Au cours des cérémonies, l'aide de camp porte la grande aiguillette mais, en d'autres occasions, la version à une seule boucle. L'aiguillette est portée sur l'épaule droite par un grand écuyer, par exemple par l'aide de

camp du gouverneur général ou d'un lieutenant-gouverneur, et sur l'épaule gauche dans le cas de toutes les autres fonctions.

6. **Itinéraire.** Il incombe généralement au responsable de la visite de préparer un itinéraire détaillé. Il faut demander au chef de cabinet du visiteur de déterminer ce que le visiteur est intéressé à voir. Communiquez avec le commandant de la base ou de l'escadre et toutes les unités du GMC du secteur pour savoir s'ils souhaitent donner un briefing au visiteur. Demandez au chef de cabinet du visiteur si un programme après les heures normales de travail est nécessaire et si le visiteur sera accompagné d'un conjoint qui a besoin d'un hôte. Veillez à signaler assez tôt le personnel local sur les activités professionnelles et sociales pour garantir une participation maximale. N'oubliez pas qu'il incombe au responsable de confirmer toutes les dispositions administratives, y compris les lieux de réunion, la disponibilité des aides audiovisuelles, le transport et l'hébergement. S'il est prévu de visiter différents endroits, il est très important de préparer un horaire et une appréciation de l'emploi du temps est nécessaire.

7. Si le visiteur visite plus d'une unité du GMC au même endroit, il faut veiller à ce que le transfert des responsabilités relatives au visiteur se fasse comme il convient. Un visiteur ne devrait jamais être laissé seul (autrement dit, si la visite d'une unité prend fin à 11 h 30 et que la suivante commence à 13 h, il faut faire le nécessaire pour recevoir le visiteur à l'heure de la pause-repas). Si le visiteur arrive avant le début officiel de la visite, il faut le rencontrer et il peut être approprié de prévoir quelques activités avant le début réel de la visite. Par exemple, si le visiteur est arrivé le soir précédant la visite, un cocktail de bienvenue peut avoir lieu dans un mess approprié ou un repas peut être prévu avant le début d'une visite à 13 h.

8. Avant que la version finale de l'itinéraire soit établie, demandez à l'équipe du visiteur de s'assurer qu'il est satisfaisant. Le visiteur devrait en recevoir à l'avance un exemplaire pour se préparer aux briefings. Les points suivants devraient figurer dans l'itinéraire :

- a. un calendrier des événements, incluant les heures, les endroits, le nom du responsable de chaque portion de l'itinéraire et ses coordonnées;
- b. une liste, accompagnée s'il y a lieu de brèves notes biographiques, des principales personnes que le visiteur va rencontrer;
- c. la tenue applicable à chaque événement;
- d. le mode de transport et le nom de la personne qui rencontrera le visiteur à l'aéroport;
- e. les noms et numéros de téléphone des hôtels ou des autres lieux d'hébergement;
- f. une liste des activités prévues après les heures normales de travail;

- g. une idée des cadeaux qui peuvent être présentés au visiteur, pour que des mesures réciproques puissent s'il y a lieu être prises;
- h. les activités prévues pour le du conjoint, au besoin.

9. Une trousse de bienvenue aide beaucoup à renseigner le visiteur. Un itinéraire, les clés de la chambre, une carte de repas et une brochure d'information sur la base ou l'escadre accompagnée de la carte des lieux sont normalement inclus. Il faut vérifier les quartiers du visiteur à l'avance et réapprovisionner au besoin la cuisine et le bar. Un téléphone, accompagné de l'annuaire local et de l'annuaire de la base ou de l'escadre, devrait aussi être fourni. Si le visiteur est hébergé dans un établissement commercial, il faut confirmer la réservation le jour de l'arrivée. Si personne ne connaît l'hôtel, vérifiez si la chambre convient avant de faire la réservation.

10. **Transport.** Si une voiture d'état-major est nécessaire, il faut obtenir les fanions et les plaques du véhicule avant l'arrivée du visiteur. Même si les sections de transport ont normalement des plaques et des fanions « étoilés » pour les généraux, le chef de cabinet du visiteur a le fanion particulier correspondant au poste. Avant de rencontrer le visiteur, il faut s'assurer que le chauffeur sait qu'il doit aider à transporter les bagages et mettre le fanion sur la voiture. Lorsque le visiteur arrive, vous devez saluer, ouvrir et fermer la portière arrière du côté du passager pour le visiteur et prendre place comme passager. Le chauffeur mettra alors le fanion en place et démarrera.

11. **Calendrier.** Le responsable devrait noter les noms et numéros de téléphone des hôtes des unités à chaque endroit où un briefing est donné et les meilleurs itinéraires qui y mènent. Les itinéraires devraient être assez souples pour qu'un léger retard ne bouleverse pas l'ensemble de la journée. Il est sage d'avoir un téléphone cellulaire pour faire connaître l'heure d'arrivée prévue, surtout si l'horaire a été perturbé. Si le visiteur ralentit le déroulement des activités, un rappel poli et discret qu'il est temps de passer à l'activité suivante est approprié. Un rappel est adéquat. Laissez le visiteur décider s'il est convenable d'être en retard au briefing suivant.

12. **Tenue.** Assurez-vous que le visiteur connaît en tout temps la tenue qui convient et mettez-le discrètement au courant le cas échéant. Assurez-vous de toujours porter la même tenue que l'invité. Si une tenue spéciale (telle que l'équipement de protection individuelle (EPI)) est nécessaire, une coordination préalable est nécessaire pour garantir qu'un EPI de la bonne taille est disponible. Bien qu'il ne soit pas nécessaire ni raisonnablement possible de fournir un EPI neuf, vous devez vous assurer que l'EPI est propre et en bon état.

13. **Activités sociales.** Préparez une copie de la liste des invités (incluant les prénoms) et expliquez la répartition des places au visiteur, en particulier pour ce qui est des personnes assises tout près de lui. Soyez prêt à lui exposer le déroulement des activités, en particulier pour ce qui est de celles auxquelles il va prendre part. Exception faite des invités officiels, les visiteurs sont censés payer les frais des repas et des activités telles que les dîners militaires et les cocktails de bienvenue auxquels ils participent. Coordonnez le paiement du coût de tout dîner militaire avec le chef de

cabinet du visiteur avant la visite. Assurez-vous aussi que le menu n'inclut aucun aliment que le visiteur n'aime pas ou ne peut pas manger.

14. **Rassemblements**. Assurez-vous que le visiteur a un briefing sur les exigences relatives au rassemblement. Assistez aux répétitions du rassemblement et passez en revue avec le chauffeur l'arrivée de la voiture d'état-major au terrain de parade. Avant le rassemblement, synchronisez votre montre avec celle de l'adjudant-chef ou du commandant du rassemblement et confirmez l'heure d'arrivée du visiteur. Lorsqu'elle arrive au terrain, la voiture d'état-major devrait s'arrêter de sorte que le visiteur puisse en sortir face à la tribune. Le chauffeur reste normalement à proximité de la voiture pour permettre un départ tout de suite après le rassemblement. Le responsable ou l'aide de camp se place deux mètres derrière le coin droit de la tribune et, au moment du départ, il guide le visiteur jusqu'à la voiture.

ANNEXE D LES CHANSONS DU GMC

Paroles de la chanson *Wings*

Where the shot and the shell are falling, and the bugles are a-calling,
Where the smoke and smell of powder is on the wind;
And the sharper rifle rattle, shows the forefront of the battle,
A squad or two of Sappers you will find.

Be it bridging or pontooning, be it survey or ballooning,
A path through swamps or obstacles to clear;
Then the man they will all beckon, and the man on whom they'll reckon,
As serving in the Royal Engineers.

Everywhere our motto where our country needs'
As the Sapper watchword not by words but deeds. First when bugle summon;
Last to leave in war is the proud tradition
Of our glorious Corps.

Wings to bear me over mountain and vale away;
Wings to bathe my spirit in morning's sunny ray.
Wings that I may hover at morn above the sea;
Wings through life to bear me, and death triumphantly.

Wings like youth's fleet moments which swiftly o'er me passed;
Wings like my early visions, too bright, too fair to last.
Wings that I might recall them, the loved, the lost, the dead;
Wings that I might fly after the past, long vanished.

Wings to lift me upwards, soaring with eagle flight;
Wings to waft me heav'nward to bask in realms of light.
Wings to be no more wearied, lulled in eternal rest;
Wings to be sweetly folded where faith and love are blessed.

Nota : On peut obtenir une copie de la piste sonore de la chanson *Wings* jouée par l'ancienne musique du GRC en ligne à <http://www.cmea-agmc.ca/fr/coutumes-et-traditions-du-g%C3%A9nie-militaire-canadien> ou en s'adressant au capitaine-adjutant du GMC.

Hurrah for the CRE

Good morning, Mr. Stevens and Windy Notchy Knight, Hurrah for the CRE.
We're working very hard down at Upnor Hard, Hurrah for the CRE.
You make fast, I make fast, make fast the dinghy,
Make fast the dinghy, make fast the dinghy,
You make fast, I make fast, make fast the dinghy, Make fast the dinghy
pontoon.
For we're marching on to Laffan's Plain, To Laffan's, to Laffan's Plain,
Yes we're marching on to Laffan's Plain, Where they don't know mud from
clay.
Ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah,
Oshta, oshta, oshta, oshta.
I-kona ma-lee, picaninny skoff,
Ma-ninga sabenza, here's another off.
Oolum-da, cried Matabele,
Oolum-da, away we go. Ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, Shuush
Whoow!

Nota : On peut obtenir une version numérisée de la piste sonore de *Hurrah for the CRE* en ligne à <http://www.cmea-agmc.ca/customs-and-traditions-canadian-militaire-engineers> ou en s'adressant au capitaine-adjutant du GMC.

La chanson *Hurrah for the CRE* a été adoptée par tous les sapeurs du Commonwealth, quoique les Royal Engineers chantent avec plus d'exubérance! Lorsque la musique commence à jouer, tous forment une longue chaîne en plaçant leurs mains sur les épaules de celui qui se trouve devant eux. La chaîne défile autour de la pièce en chantant avec cœur. Les mots de la fin, « *Ah, ah, ah...* », commencent sur une note plutôt aiguë, qui devient graduellement de plus en plus grave. À chaque « *Ah* », la chaîne descend un peu vers le sol jusqu'à ce que les chanteurs soient accroupis. Une fois accroupis, les chanteurs gardent un silence complet, puis murmurent « chut » (*Shuush*). Un deuxième silence suit, puis tous crient très fort « ouah » (*Whoow*) en bondissant.

Voici quelques explications (d'une source inconnue) de certains éléments de la chanson.

- a. « Mr. Stevens » était un civil attaché à l'époque aux Royal Engineers.
- b. « Windy Notchy Knight » était un surnom donné à un sapeur d'allure dégingandée et aux genoux noueux.
- c. « Upnor Hard » était le site de pontage de la SME (école du génie) Chatham.
- d. « Laffan's Plain », à Aldershot, en Angleterre, était une plaine très boueuse qui a été nivelée par le génie sur une période de plusieurs années pour qu'ils méritent leur taux de solde spécial. Le travail a été planifié et effectué sous les ordres du colonel H. D. Laffan, RE.

- e. « *Oshta, Ikona malee picaninny skoff maniga sabenza* » est la façon des Matabele de dire « J'en ai assez et je suis heureux de partir ». La tribu des Matabele a fourni nombre de travailleurs aux Royal Engineers en Afrique du Sud.